

« Faut pas payer! »

Gilbert David

Numéro 28 (3), 1983

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/29419ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

David, G. (1983). Compte rendu de [« Faut pas payer! »]. *Jeu*, (28), 147–147.

images construites par les corps, jointe à une parole toujours en suggestion — sauf pour cette description scandée et dansée des effets d'une bombe tombant sur Montréal — donnait à ce spectacle une force d'évocation peu commune qui culminait dans ces images de vie et de mort entremêlées, tirées du *Livre des Morts* tibétain, qui, sur le gravier humide du sous-sol, concluaient le spectacle.

paul lefebvre

« faut pas payer! »

la joyeuse subversion de la farce

Comédie en deux actes de Dario Fo, adaptée par Denis LeBlond; mise en scène de Eudore Belzile, assisté de Denis LeBlond; décors, éclairages et bande sonore de Bouchard Lévesque; régie de François Tanguay; conception des costumes de Suzanne Hurtubise. Avec Daryelle Belzile, Jacques Benoit, Yves Dagenais, Pierre Drolet et Nicole Thibault. Une production des Gens d'en Bas (Rimouski), en reprise à la SPEC, à Montréal, du 30 mars au 24 avril 1983.

Il suffit d'avoir vu jouer Dario Fo une fois pour comprendre toute sa dramaturgie: «jongleur» épique et bonimenteur passionné, il entraîne le public dans une fable hérissée de contradictions dont les personnages ne sortent qu'à force d'absurdités ou de pirouettes tragicocomiques. Ceux et celles qui ont vu Franca Rame en mai dernier à Québec auront aussi une bonne idée de l'impact d'un tel jeu « paradoxal ».

Faut pas payer! est une machination farcesque aux nombreux quiproquos, pleine de rebondissements cocasses; l'adaptation québécoise (à partir de l'italien ou de la version française? Le programme n'en souffle mot...) de Denis LeBlond est convaincante et l'on rit à souhait. Située dans un décor trop vaste et bâclé, l'action était soutenue par une équipe d'acteurs non métropolitains, à la hauteur de l'entreprise, pourtant remplie d'embûches. Ce spectacle « de province » méritait une meilleure assistance que celle qui l'a accueilli à Montréal.

gilbert david



Faut pas payer: « une machination farcesque » par les Gens d'en Bas. Photo: David Morin.